

*Le poids des positions
hiérarchiques et des
interdépendances locales dans
les logiques d'établissements*

1

Perrine Devleeshouwer
Université Libre de Bruxelles

Plan de la présentation

- Introduction
- Méthodologie
- Le contexte scolaire étudié
- Les logiques d'établissement
- Conclusion

Introduction – Méthodologie – Contexte – Logiques d'établissement – Conclusion

- Historiquement, en Belgique francophone, les établissements scolaires bénéficient d'une liberté d'enseignement inscrite dans la constitution
 - Quasi marché-scolaire
- Depuis 2007, ils doivent faire face à de nouvelles régulations plus centralisées:
 - Ces politiques visent à une augmentation de la régulation par le pouvoir central qui désire réguler la situation de quasi-marché scolaire
 - En France, le constat des inégalités caractérisant le système scolaire conduit à une décentralisation et à une territorialisation des politiques

- Dans ce contexte, les modes de gestion sont fortement variables d'un établissement à l'autre
 - Cela peut être attribué à la décentralisation du système ou manque de contrôle externe sur la réalisation des objectifs pédagogiques
 - Elles sont aussi liées aux interdépendances entre établissements

- Deux dimensions du concept d'interdépendance (Delvaux)
 - Les échanges de flux d'élèves différencient les écoles qui reçoivent des élèves de celles qui en « donnent »
 - Cela différencie les établissements au niveau de leur politique, de leur public, de leurs résultats
 - Ces flux dessinent des aires géographiques d'interdépendances dans lesquelles les flux s'effectuent
 - Ces aires géographiques constituent des cadres pour les pratiques et perceptions tout en étant reproduites par les acteurs

- Objet de la communication:
 - Étudier les logiques d'établissements dans plusieurs établissements Bruxellois dits *moyens*
 - Établissements ordinaires: ni élitistes ni ghettos
 - Deux constats :
 - Les discours du personnel scolaire tournent plus sur les question de population et de nécessité de sélection qu'autour de la pédagogie
 - Les représentations sur les interdépendances locales y sont importantes mais varient d'un type d'établissement à l'autre

- 5 établissements sélectionnés
 - “moyens” par rapport au quasi-marché bruxellois (filière et niveau socioéconomique)
 - Situés dans zones relativement ségréguées de la ville

- Méthodes mixtes
 - Quantitatif:
 - 160 questionnaires
 - base de données de 2124 adresses
 - Qualitatifs:
 - 127 entretiens avec élèves, parents, personnel scolaire et associations

- Des établissements *intermédiaires* dans les hiérarchies bruxelloises

	Echantillon	Bruxelles
Genre		
Filles	60%	55,1%
Garçons	40%	44,9%

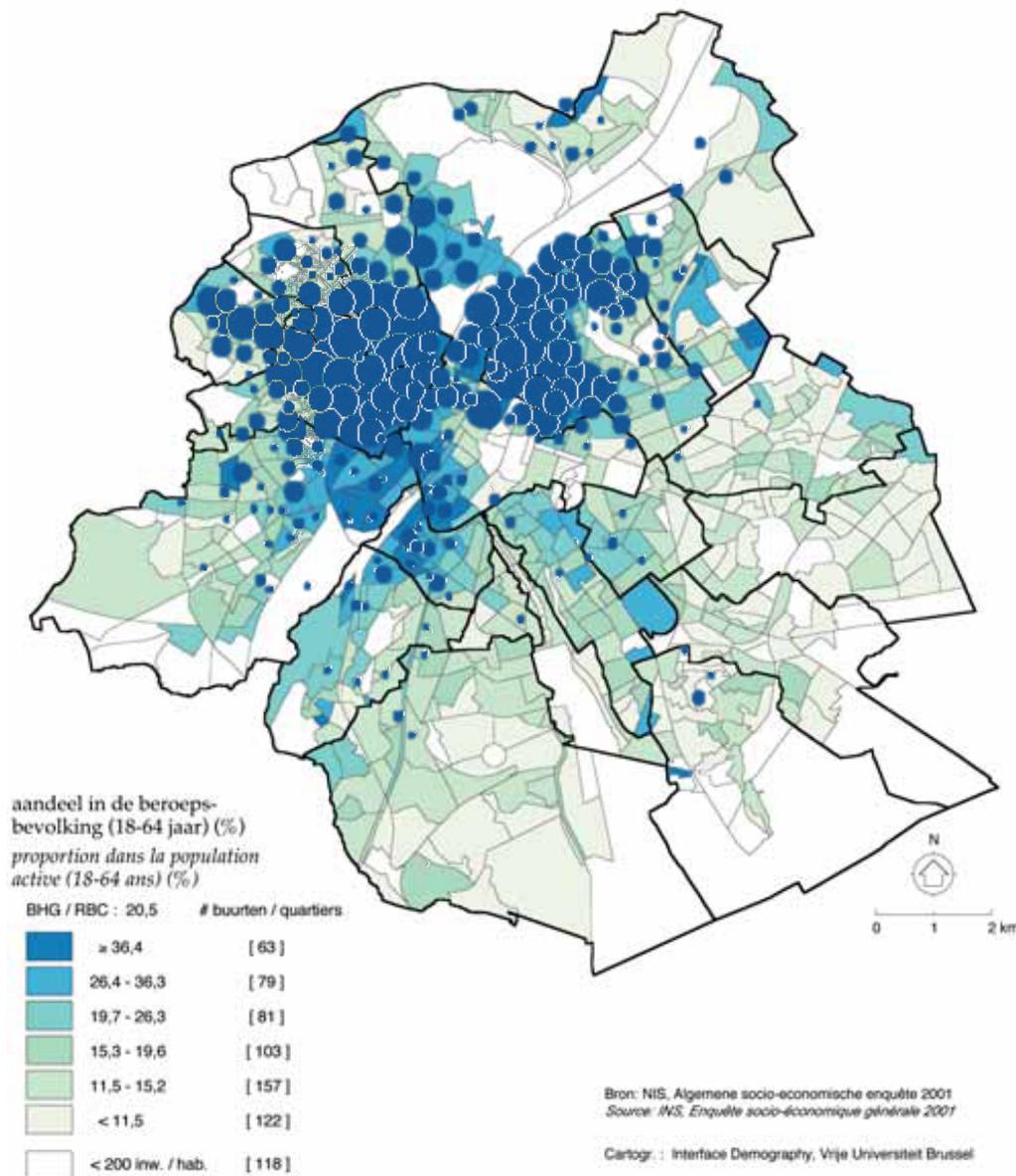
Diplôme de la mère		
Aucun diplôme ou diplôme primaire	23,6%	19,2%
diplôme secondaire	36,6 %	53,4%
diplôme du supérieur	21,3%	27,3%

	Echantillon	Bruxelles
Pays de naissance des élèves		
nés en Belgique	67,5%,	53,7%
nés à l'étranger	32,5 %	46,3%

Principalement originaire du Maroc et de la Turquie

Trajectoires scolaires		
0 doublement prim/sec	47,7%	56,6%
Changement d'école sec	35 %	16%

Introduction – Méthodologie – Contexte – Logiques d'établissement – Conclusion



- La position intermédiaire dans les hiérarchies scolaires peut se résumer par une ambivalence entre
 - Une position socioéconomique relativement défavorisée et une diversité ethnique relativement variée
 - Une position scolaire relativement favorisée
- 4 écoles sur les 5 mettent fortement en avant des pratiques de sélection des élèves malgré les régulations récentes visant à les empêcher

- Différentes pratiques de sélection sont apparues:
 - Des pratiques de sélection indirectes:
 - Jouer sur l'image de l'école pour modifier le public
 - ex. Lycée A: création d'options Sciences Sociales et Théâtre
 - Des pratiques de sélection directes:
 - Sur des critères de comportements
 - De résultats scolaires
 - Ou sur les deux
- L'ensemble de ces pratiques sont valorisées

- Ces pratiques sont justifiées par une association entre composition sociale et composition académique de la population scolaire
 - Pouvoir faire *évoluer les élèves* malgré leur origine défavorisée ethniquement et socialement constitue le sens de leur métier
 - *Malgré* une population mixte, réussir à éviter les problèmes de discipline et parvenir à faire réussir les élèves dans l'enseignement supérieur
- Il ressort des discours une tension entre élitisme académique et relégation sociale et ethnique

- Trois types de logiques d'établissements :
 - L'établissement à vision élitiste
 - L'établissement refuge
 - L'établissement intermédiaire

○ 1. L'établissement à vision élitiste

- La population scolaire et l'implantation urbaine sont plus favorisées que le reste de l'échantillon (mais pas au niveau académique)
- Les discours sont fortement homogènes et se marquent par cette vision élitiste
 - Orientée vers l'efficacité, l'enseignement supérieur,
- Nécessité de maintenir son niveau et son image jugé moyen par rapport à l'ensemble de la situation bruxelloise
- Une direction forte qui imprime sa marque et sa vision à son équipe éducative

Je pense que dans l'ensemble on a une bonne équipe éducative qui travaille bien. Donc, ce n'est pas une bonne école, ce n'est pas une mauvaise école, c'est une école moyenne, une école de quartier et qui je crois, avec les difficultés qu'on a, on fonctionne bien. Au niveau de leurs points, je pense qu'on arrive à la fin de la rétho à avoir des élèves qui peuvent faire quelque chose de bien dans l'enseignement supérieur et qui peuvent faire quelque chose de bien à l'université.

(Enseignante de langues romanes, Athénée D)

○ 2. L'établissement refuge

- Les trajectoires scolaires plus chaotiques que dans le reste de l'échantillon (mais la population n'est pas forcément plus défavorisée)
- Les discours sont fortement homogènes et se marquent par une vision sociale
 - Orientée vers un cadre familial et protecteur pour les élèves
- Revendication du statut d'école reléguée dans une vision militante de l'enseignement
 - L'évaluation de cette position se fait à un niveau local
- Une direction forte qui imprime sa marque et sa vision à son équipe éducative

Parce qu'ils ne sont pas prêts, vu mon cours, à aller suivre un cours de première candi, mais par contre le but c'est qu'ils réfléchissent que, éventuellement, dans les relations qu'ils ont avec des gens autour d'eux ils savent ça. Qu'il y a des trucs qu'ils peuvent analyser, s'ils ont des enfants plus tard, qu'il y a des gens qui réfléchissent sur le développement de l'enfant etc. Bon, c'est plus dans cette optique là que vraiment en faire des spécialistes, des connaisseurs de matière...

(Enseignant de sciences humaines, Lycée A)

○ 3. L'établissement intermédiaire

- Le plus proche de la moyenne de l'échantillon concernant les origines sociales, ethniques et les caractéristiques académiques
- Les discours sont très éclatés:
 - Alternance entre la vision sociale et élitiste de l'école
 - Les références aux hiérarchies se font au niveau de l'ensemble de l'agglomération ou à un niveau local
- Pas de direction forte

Introduction – Méthodologie – Contexte – Logiques d'établissement – Conclusion

- Dans l'ensemble des établissements, les perceptions sur les hiérarchies et les interdépendances sont au cœur des discours

- Mais Le cadre de ces interdépendances n'est pas fixe
 - Variation en fonction des trois types de logique d'établissements alors que tous ont les mêmes caractéristiques au niveau de flux

- Le poids des interdépendances dans les pratiques et perceptions des acteurs n'est donc pas uniquement déterminé par la question des flux scolaires